

Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 26 décembre 2010

C'est Noël, imaginez !

Le 6 décembre n'a pas laissé sa marque seulement sur le littoral du Saint-Laurent avec le déchaînement dévastateur des grandes marées mais aussi de façon durable dans nos mémoires. Pour ma part, j'avais déjà vu un éclair ouvrir une encoignure des murs du chalet familial pour s'enfuir aussitôt par l'évier après son mauvais coup. J'avais déjà vu aussi un orage violent arracher pratiquement toutes les tentes sur un terrain de camping en Virginie, mais je n'avais jamais expérimenté la puissance renversante des vagues immenses causées par les hautes marées et les forts vents : des quais de pierres emportés, des pans de maisons emboutis, des blocs en béton soulevés comme fétus de paille. Qu'est-ce qui peut arrêter la mer en furie?

Une imagination sans limite

Je comprends mieux alors la vague de fond qui secoue une grande partie de l'humanité en ces jours de Noël. Ça prenait l'imagination « géniale » d'un Dieu pour « avoir l'idée » de se faire petit enfant sur notre chère planète. Qu'est-ce qui peut arrêter cette folie d'amour?

Cette imagination débridée continue à déferler sur le monde, dans nos villes, dans nos foyers, dans nos familles. Chacun et chacune y va de son initiative littéraire, liturgique, culinaire, décorative, musicale, caritative, hospitalière... Rien de ce qui est humain n'est étranger à cette fête.

Lors du merveilleux concert de l'Ensemble Antoine-Perreault (orchestre d'harmonie) le 19 décembre dernier à la Salle Desjardins-Telus, une place de choix était réservée à l'imagination. Je pense à cette narration qu'a faite Sarah Robichaud d'un texte du poète Longfellow sur un arrangement musical de Robert Longfield. Le poème intitulé « Les cloches de Noël » fait référence à la guerre civile américaine :

« Les clochers de toute la chrétienté ont entonné leur chant ininterrompu de paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Et au désespoir, j'ai baissé la tête en songeant : " Il n'y a pas de paix sur terre car la haine est grande et se moque des chants de paix sur terre aux hommes de bonne volonté. " Alors retentirent les cloches plus fort et plus profondément : " Dieu n'est pas mort, pas plus qu'Il ne dort; le bien triomphera du mal, avec la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. " »

Madame Denise Bombardier, dans sa chronique du 18 décembre publiée dans *Le Devoir*, décrit bien cette vague de fond qui nous élève et laisse l'imagination s'éclater dans tous les sens et pour tous les sens :



« Si nous sommes si attentifs aux autres pendant cette période de fêtes, alors que notre générosité est sollicitée afin d'apporter du réconfort à ceux qui sont seuls et des gâteries à ceux qui en sont privés, c'est justement parce que Noël est chargé d'émotions comme aucune autre fête annuelle. La naissance d'un enfant demeure le grand mystère de la vie. **Et le cri du bébé naissant, le son de l'espérance incarnée.** »

Mes vœux

Pendant cette période des fêtes, je vous souhaite de laisser libre cours à votre imagination. Un tout petit enfant reposant sur des brins de paille vous inspirera, comme il a inspiré les bergers à raconter, les anges à chanter et les mages à offrir.

Je me réjouis de l'imagination des personnes qui ont pensé offrir un réveillon pour toutes les personnes seules pendant la soirée et la nuit du 24 décembre à la salle Saint-Germain de la Cathédrale. Un exemple parmi tant d'autres.

C'est Noël, place à l'imagination et à la joie!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski